Faculté DEGS
Université d'Antananarivo

Colloque international

Construction identitaire et interculturalité dans le monde indo-océanique

RESUMES

8-10 décembre 2008

Campus universitaire d'Antananarivo (Madagascar)

Monique Allès-Jardel & Evelyne Goldstein
Université Paul Sabatier, Toulouse

Peut-on parler de résilience scolaire dans une perspective interculturelle ? : comparaison entre des jeunes adolescents québécois, français et israéliens

Les recherches sur *la résilience scolaire,* encore rares actuellement, visent à relever un nouveau défi pour les chercheurs comme pour les praticiens de l'éducation. L'étude présentée dans cette communication propose d'améliorer la compréhension des processus adaptatifs de jeunes collégiens en milieu défavorisé. Ceux-ci sont nommés « résilients scolaires » car ils réussissent leur scolarité et leur adaptation sociale malgré un environnement contenant au moins trois facteurs de risque d'échec.
Nous présenterons les résultats de cette recherche réalisée dans une perspective interculturelle et qui a consisté en une comparaison portant sur plusieurs centaines de jeunes adolescents québécois, français et israéliens. Ceci à partir de l'évaluation de leur santé mentale perçue mise en relation avec leur réussite scolaire et prenant en compte l'influence de facteurs individuels et de facteurs socio-culturels (milieu culturel, social et familial).

Monique ALLES-JARDEL et Barry SCHNEIDER
Université Paul Sabatier, Toulouse

Origine culturelle et sociale de la violence : conduites agressives pendant l'enfance et l'adolescence, revue de la littérature et méta-analyses

Comprendre les phénomènes de violence entre les jeunes en particulier à l'école est devenu un défi majeur pour la plupart des sociétés occidentales. Cette compréhension passe par l'observation des conduites agressives et des déterminants de celles-ci. Du biologique au social, des caractéristiques individuelles aux caractéristiques environnementales, les causes invoquées sont multiples, et par conséquent tout autant les théories psychosociologiques qui les sous-tendent.
Dans cette communication, nous ferons une synthèse des principaux travaux récents traitant de cette perspective interculturelle des origines sociales et surtout culturelles de ces comportements. En effet, les caractéristiques culturelles au travers en particulier de l'influence parentale semblent affecter les processus de socialisation, les relations interpersonnelles et moduler les manifestations des conduites agressives ainsi que leurs représentations.

Misah Ny Aina ANDRIAMALALA et Rindra RAHENINTSOA
Université d'Antananarivo

Le doany : interculturalité, résolution de conflits identitaires et régulation sociale

Depuis l'implantation du christianisme jusqu'à l'ère actuelle de la mondialisation, les sociétés malgaches ont été confrontées à une situation d'interculturalité croissante. Un tel phénomène, accompagné de la différenciation grandissante des activités sociales devenues de plus en plus autonomes, remet en question le concept fondamental d'identité désormais fragile voire en voie d'éclatement.
Effectivement, dans le cadre de cette investigation, nous allons nous évertuer à comprendre, sous un certain angle, le processus de négociation, de reconstruction et de pratique identitaires à travers le doany, une sorte de rituel en hommage à des ancêtres royaux.
Bien entendu, c'est à l'issue d'une analyse en profondeur du contenu rituel ainsi que de son prolongement dans la sphère du social qu'il est possible de dégager la logique du mécanisme selon lequel ce dispositif à caractère foncièrement religieux répond d'une part, au besoin d'appropriation identitaire, et d'autre part, au souci d'intégration à la société globale.

Andry Solofo ANDRIAMIARISETA
Université d'Antananarivo

Le contact des langues à Madagascar : *pratiques artistiques, pratiques langagières*

Le contexte actuel de mondialisation invite les artistes malgaches à communiquer, à *aller vers* l'Autre, par le biais du contact des langues. Depuis un certain temps, la production musicale populaire malgache se trouve envahie par la mise en œuvre inconsciente du « discours mixte » ; ce qui n'est pas sans effet dans la représentation et l'imaginaire collectif malgache. A la fois un outil de communication de masse très réussie aussi une source d'incompréhension. Langues. Passerelle et métissage. Réfléchir sur la problématique du contact des langues notamment le malgache et le français, sur la matérialité de ces contacts, sur les enjeux de telles pratiques et dans l'industrie de la musique malgache et pour la culture malgache nous permettent de nous interroger sur le destin du malgache en quête de statut de « langue nationale ». Contacts des langues. Rencontre interculturelle entre dérive linguistique et nouvelle « culture » langagière.

Rajaonah Lala ANDRIAMAMPIANINA
Doctorante en Sociologie - Enseignant-chercheur permanent à l'Institut Supérieur de la Communication, des Affaires et du Management (ISCAM) – Antananarivo
Libéralisme, interculturalité et identité au travail

L'internationalisation de l'entreprise est aujourd'hui une nécessité à Madagascar. L'interculturalité tant horizontale que verticale au sein de l'entreprise est l'un des défis que se doit de relever toute entreprise soucieuse de la cohabitation pacifique entre ses salariés de différentes origines socioculturelles. Quand on sait que 2/3 des fusions ou coopérations échouent et qu'une expatriation sur trois est vouée à l'échec, on ne peut qu'adhérer au postulat selon lequel le libéralisme ne sera efficace à Madagascar qu'en s'adaptant à la culture locale. Cela suppose des ajustements d'attitude liés à une nouvelle dimension qui est celle du management transculturel. Cependant, l'expérience du choc des cultures au niveau de l'identité au travail ne se limite pas à des relations conflictuelles entre natifs et étrangers, elle s'étend aux relations entre natifs eux-mêmes, relations déterminées par des paramètres où les préconceptions demeurent prépondérantes.

Victorine ANDRIANAIVO RAZAFIMANJATO
Université d'Antananarivo
Les relations familiales malgaches dans un contexte post-moderne

La culture malgache traditionnelle est dans un état de modification plus ou moins avancée et de réadaptation par suite de l'irruption de la civilisation occidentale, de la mondialisation, des avancées de la science et de la technologie dans tous les domaines. Cela entraîne des bouleversements sociaux et psychosociologiques.
Notre propos est de rappeler les connaissances sur la famille malgache et les relations familiales malgaches et ensuite de donner matière à réflexion sur le développement et le devenir de l'homme malgache.

Victorine ANDRIANAIVO RAZAFIMANJATO
Université d'Antananarivo

Autour du concept de soi : image de soi, estime de soi et problèmes d'adaptation en milieu scolaire

Le but est d'avoir une meilleure connaissance du processus de pensée de la représentation de l'enfant malgache à un stade de croissance où il a dépassé la première enfance et s'apprête à aborder la pré-adolescence.
Il s'avère qu'on peut faire prendre conscience à l'enfant de deux représentations :

- Une représentation, une image REELLE de lui-même et de son vécu
- Une représentation concomitante, une image IDEALE de soi souhaitée, parfois même inaccessible ou bizarre, sans commune mesure avec la réalité présente.

Ces deux représentations, deux images, dans leurs affirmations actuelles et dans leurs projections vers l'avenir ou l'imaginaire portent l'empreinte indiscutable des valeurs sociales et culturelles du milieu dans lequel évolue l'enfant.
Le système de références et de valeurs propres au milieu, à la culture et à la pensée traditionnelle et actuelle malgache, détermine les *conceptions de l'enfant* sur lui-même, sur autrui, sa façon de voir le monde avec ses émotions et ses aspirations.
Nous partons de l'existence de ces deux images, l'Image Réelle de Soi et l'Image Idéale de Soi, telle qu'elle a été démontrée et admise communément par les différentes approches en psychologie.
Lorsque l'enfant vit des problèmes au niveau de son vécu réel, la frustration, les échecs, la prise de conscience de ses différents handicaps le pousse vers un certain type de comportement caractérisé notamment par la compensation.

Laurent ANDRIANASOLO RATSIMATAHOTRARIVO
Doctorant en sociologie - Université d'Antananarivo

La culture merina, base de la construction d'une culture nationale, à travers les chansons diffusées par Radio Madagascar pendant la première république (1960-1972)

Peut-on dire qu'il y avait prédominance de la culture merina, durant la première République (1960-1972) ? Si on se réfère à la production de Radio Madagascar de cette époque, et en particulier sa production musicale, la réponse est affirmative, dans la mesure où la culture petite bourgeoise, basée sur le progrès, la modernité et l'individu (influence de la religion chrétienne surtout anglaise, et influence de la culture française) a pris la forme de la culture merina (dialecte merina codifié depuis Radama I, « langue » d'enseignement, « langue » des journaux et des livres) pour véhiculer ses idéaux. Cette petite bourgeoisie, pléthorique, après l'indépendance (remplaçant des français, nouveau recrutement au niveau de la fonction publique, surtout dans le secteur de l'éducation) était la principale classe-appui (et bénéficiaire) du nouvel Etat malgache, subventionné par l'Etat français. Le maintien de l'économie coloniale (économie de traite), plaçait la majorité des paysans à la périphérie de cette modernité. Elle vit dans une logique traditionnelle (cérémonies, fêtes) qui défie « toute rationalité ». Nous assistons à l'hégémonie des « chansonnettes modernes » en « langue malgache officielle » sur les « chansons traditionnelles » dialectes vernaculaires, rangées dans la catégorie « folklore », survivances d'une ancienne époque, appelées à disparaître. Ce choix politique de construction de la nation par l'adoption d'une culture nationale agencée sur la culture merina et basée sur une classe (la petite bourgeoisie) a montré ses limites par la non intégration économique et sociale de la paysannerie et explique la récurrence du « facteur ethnique » dans la scène politique.
Cette étude privilégiera l'étude documentaire (journaux, Archives nationales, archives de la Radio Nationale Malgache, archives du studio MARS), les témoignages, les récits de vie.

Marcellin ANDRIANASOLO
Service de Neurologie – Hôpital Universitaire Raseta-Befelatanana (Antananarivo)
Pathologie de l'acculturation

L'Unesco définit la Culture comme étant « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social ; […] elle traduit sa vision globale de la vie, et englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances… ».
La Culture forge les représentations de l'individu et influence son comportement, face à une situation nouvelle ou difficile.
L'acculturation est un passage plus ou moins brutal ou forcé, de sa culture traditionnelle à une autre, à laquelle on est soumise (colonisation armée ou médiatique, migrations économiques, réfugiés politiques…).
Les effets de cette acculturation ne seront pas les mêmes : pour ceux qui auront choisi d'assimiler la nouvelle Culture, leur lignage va s'y adapter sans difficultés : il en est de même pour ceux qui sont dotés d'une personnalité suffisamment structurée et différenciée, capables de comparer, de rapprocher, avant de s'approprier des valeurs, résultant des deux Cultures.
Par contre, elle va révéler plus précocement les manifestations morbides, pour ceux qui sont plus fragiles ou ayant une personnalité faiblement structurée.
L'acculturation n'est pas seulement rencontrée dans les migrations inter-étatiques. Elle peut aussi se rencontrer, au sein d'un même pays, en cas d'exode rural.
Le rythme de vie urbain, le travail institutionnalisé, réclamant des aptitudes spécialisées, la compétition, les stimulations sensorielles permanentes, la marginalisation constituent des sources d'insécurité et d'anxiétés, à l'origine de troubles mentaux divers, allant des troubles névrotiques mineurs à des troubles mentaux caractérisés graves (schizophrénie, dépression nerveuse, …), à la toxicomanie, au suicide et aux sociopathies diverses (délinquance, crime, violences, etc.). L'acculturation pose aussi des problèmes pour le médecin, de Culture hippocratique, accidentale, car sans formation appropriée, il ne pourra pas décrypter, à partir de plaintes banales, atypiques, l'origine réelle des souffrances de ses patients, éloignés culturellement.
En conclusion, les pathologies de l'acculturation risquent d'augmenter de façon dramatique, avec les effets pervers de la mondialisation, qui favorise l'anomie et l'hégémonie de la Culture dominante, dont on sait la forte propension individualiste, asociale et matérialiste.

Sophie BAZIN
Réunion
Arius et Mary Batiskaf, TsyKanto sy Tsimaninona ou "*1+1=3*" : une identité artistique née de l'interculturalité

Né un 20 juillet dans la rue - la rue Marius et Ary Leblond à Saint-Pierre - de la réunion de la plasticienne Sophie Bazin et du plastikèr de paroles Johary Ravaloson, Arius et Mary Batiskaf est une création autonomique.
A la manière des marrons des temps fénoir, Arius et Mary Batiskaf se ménage un espace d'action dans l'imaginaire réunionnais pour sonder les rêves et les douleurs d'une mémoire collective, et s'ouvre à l'universel par la réflexion qu'il veut susciter sur notre humaine comédie.
Suivant le philosophe de la radicalité Cornélius Castoriadis, ses géniteurs-supports, qui n'en existent pas moins individuellement, cherchent à « *agir délibérément et explicitement pour modifier (leur) loi, c'est-à-dire (leur) forme* », s'accordant ainsi une troisième vie dans leurs travaux communs pour valoriser l'humain dans notre société et l'engagement dans l'art contemporain.
Ainsi *Liberté plastiK* sort de l'ombre le combat pour la liberté de Furcy, « *un oiseau qui chante malgré l'adversité* » dans le temps fénoir de l'esclavage. Sa propagation par l'implication individuelle d'acteurs locaux, différents à chaque endroit, et dans une installation évolutive, vise la « *révolution* » dans le sens où Walter Benjamin l'entendait : « *une interruption de la mauvaise continuité de l'histoire* ». L'appropriation du passé pour modeler, - mieux, plastiker - l'avenir fonde alors l'action pour la liberté.
Dans la continuité, *Egalité mystik* cherche à donner un sens au labyrinthe de la vie et ré-enchante le divin en rappelant, par *la tentation de Joseph*, l'humanité des protagonistes.
Né avec Arius et Mary Batiskaf, le mouvement *Dodo* participe de la même écologie (du gr. *oikos*, maison, et *logos*, science) par le passé disparu qu'il veut évoquer. Toujours associé à une esthétique du marronnage, sans définition qui tue ni genre exclusif, il veut provoquer un courant d'air plastik par la magie du créer ou celle plus simple encore de répéter *Dodo, dodo, dodo…*
A Madagascar, Arius et Mary Batiskaf devient TsyKanto sy Tsimaninona, *c'est pas bien beau mais c'est pas grave*, avec l'ambition d'interroger la représentation commune de l'artiste et de l'art dans la ville des mille.

Jean-Francis BLONDEL
Psychothérapeute – Université de La Réunion
Analyse structurée des situations problèmes

Quand le technicien veut réparer une machine complexe, il utilise un schéma de fonctionnement validé par le constructeur. Rien d'équivalent n'existe quand il s'agit de « réparation psychologique », de traitement de troubles individuels ou relationnels. Parce que chaque cas est particulier, unique, et l'humain est beaucoup plus complexe que n'importe quelle machine.
Cela n'existe pas, mais on peut le faire, avec la même utilité : contrôler la situation d'aide, la rendre maîtrisable par le « client » pour qu'il puisse se motiver et effectuer juste les changements judicieux.
L'auteur montre comment constituer pièce à pièce, sans autre guide que le « client », un schéma de l'organisation interne du trouble tel qu'il est vécu en situation. La finalité est thérapeutique.
Cette méthodologie s'adapte à tout modèle théorique du praticien, et a montré son apport précieux en particulier dans l'approche de la violence familiale et des troubles anxieux, des troubles des conduites, dans l'aide des couples en difficulté, mais aussi dans les conflits au travail.

Jacques BRANDIBAS
Docteur en Psychologie, Psycholoque – Université de La Réunion
Dompter la frayeur : universalité et spécificité

La panique s'installe quand rode l'ineffable et que la mort menace. Universelle, la prise en charge des effets de la frayeur se décline selon les cultures. Partout, elle est nommée, interprétée, collectivisée à l'aune de la vision du monde spécifique au groupe social. Car la peur, mal soignée, peut laisser une béance de laquelle s'échappe l'âme effrayée, l'essence de celui qui est touché. Alors, il devient un être vide, figé, éventuellement secoué par des *kriz*.
A La Réunion, la frayeur est nommée *saisissement*. La présente communication montre comment les effets du saisissement ont fait l'objet d'une socialisation qui permet le soin. Codée par la langue, elle est objet d'un savoir, d'une doxa, et de pratiques de soin spécifiques qui en fait un trouble ethnique. Le soin vise à contenir les effets de l'effraction en fournissant une nouvelle clôture au sujet envahi par la peur.

Josy CASSAGNAUD
Docteur en Linguistique - Responsable de formation - Mayotte
Les bangas de Mayotte comme rite de passage

Par un effet de généralisation consécutive à la prolongation scolaire, et aux modes pratiquement identiques de transition, les sociétés occidentales ne marquent pas le passage à l'âge adulte par des rites tels qu'on peut les observer dans les sociétés dites primitives ou traditionnelles. Dans ces dernières, les rites organisent cette transition comme une phase d'apprentissage des règles sociétales pour déboucher sur l'intégration dans la société, particulièrement chez les peuples où les classes d'âges jouent un rôle central dans l'organisation sociale. Ces rituels de passage d'un âge à un autre, d'une classe d'âge à une autre s'expriment parfois par un passage réellement matériel : le changement de catégorie sociale implique un changement de domicile.
À Mayotte, ces rites de passage, décrits par Van Gennepp, se traduisent, selon Josy Cassagnaud, par les rites du *banga*. Pour lui, tout rite de passage comporte trois temps :
- le **stade préliminaire** ou la séparation de l'état ou du lieu antérieur ou la rupture avec le monde profane,
- le **stade liminaire** (c'est-à-dire « sur le seuil »), la marge (entre deux), la période entre deux impliquant la formation à un nouveau mode d'être,
- le **stade post-liminaire**, avec une résurrection symbolique et l'agrégation dans la communauté avec un nouvel état ou un nouveau statut.
L'appropriation du *banga* est une façon de contrôler l'espace à l'aide de signes, de symboles, ou d'activités et de disposer les objets en répondant à des besoins de personnalisation, de communication ou de reconnaissance Les avantages de vivre dans un *banga*, portent sur la liberté, la possibilité de recevoir des filles, de rentrer quand on veut, de pouvoir être seul et tranquille, d'écouter de la musique et de dormir autant qu'on veut. C'est l'âge du flirt (*mabuledi*) parenthèse dans la vie sociale mahoraise où les codes sociaux stricts et les comportements prescrits officiels peuvent être transgressés.

> « Si les rites disparaissent perdant leur fonctionnalité cognitive, en l'absence de ses initiations fortes et ancrées culturellement, on observe chez les jeunes des sociétés développées des comportements que l'on pourrait considérer comme des rites de substitution : l'initiation à la violence, à la drogue, à la délinquance où à l'intégrisme religieux comportements où l'on retrouve les trois dimensions des rituels d'initiation : frayeur, douleur, et non-sens. Comme s'il existait une instance sociale, une rémanence de la fonction psychologique de rituels ayant perdu leur fonction structurale », selon F. Hervieu-Wane.

Samuel FONTAINE
Docteur en Psychologie – Université de La Réunion
Lecture psychosociologique de la relation famille-école à l'île de La Réunion

L'histoire de la famille à La Réunion renvoie à celle du peuplement de l'île, riche de ses différentes origines ethniques et culturelles. Dans le contexte interculturel de l'île, la lecture psychosociale de la relation famille-école montre comment les parents d'élèves réunionnais perçoivent l'institution scolaire. Le dialogue entre les familles et l'école, nécessaire à une meilleure réussite des enfants, n'est pas toujours aisé, malgré la reconnaissance de l'importance du rôle et de la place des parents à l'école. Le partenariat éducatif famille-école, articulé autour du dialogue entre les parents et les enseignants, s'appuie notamment sur la position que les uns et les autres ont par rapport à l'école, en termes de valeurs, de croyances et d'opinions. L'étude de la représentation sociale de l'école fait apparaître que les parents et les enseignants partagent des valeurs articulées autour des apprentissages et de l'éducation. Ainsi les représentations sociales des deux groupes ont le même noyau central. Par ailleurs, il existe une convergence d'opinions chez les parents et les enseignants concernant notamment l'enseignement de la langue créole, le bilinguisme, la discrimination et l'inégalité des chances. Mais les regards croisés montrent que la perception que les uns ont de l'opinion des autres est floue. Des *a priori* de part et d'autre expliqueraient les difficultés de dialogue qui existent entre les familles et l'école.

Jean-François HAMON
Université de La Réunion
Stratégies cognitives enculturées et résultats à la WppSI-R : quelles relations

Cette recherche a pour objet d'établir un lien entre le processus de catégorisation privilégié et certaines aptitudes considérées comme constitutives de l'intelligence chez de jeunes enfants malgaches. L'étude porte sur 360 enfants de la ville d'Antananarivo âgés de 4,2 à 6,10 ans. Deux variables sont prises en compte, les classes d'âge et le type de scolarisation. Une épreuve de choix forcé, spécialement construite pour la recherche et les épreuves non verbales de la WppSI-R, traduites pour la circonstance sont proposées aux enfants.
Les résultats suggèrent que les stratégies mises en œuvre pour chacune des deux épreuves sont en partie communes. Ainsi, les enfants ont le plus souvent recours à des stratégies culturellement orientées, ici les stratégies schématiques. Les corrélations observées montrent que des stratégies moins rationnelles au sens piagétien du terme pourraient aider ces enfants à la résolution de problèmes complexes. Les notes obtenues au sub-test « taxonomie » vont dans le sens que les stratégies culturellement orientées peuvent être utilisées efficacement dans des situations inédites.

Michel LATCHOUMANIN
Université de La Réunion
Dynamiques identitaires et alphabétisation des adultes à l'île Rodrigues

En inventant l'illettrisme, ainsi que l'affirmait Lahire dans un ouvrage resté célèbre, l'Occident a du même coup inventé une classe sociale supplémentaire qui, entre celles des chômeurs et des Rmistes, complète dorénavant en négatif les fameuses CSP (Catégories socioprofessionnelles) qui pendant longtemps ont suffi à procéder à une répartition exhaustive de la population.
« Je suis illettré » connote aujourd'hui une identité personnelle de plus en plus perturbée et explique l'importance accordée partout dans le monde aux initiatives tendant à promouvoir l'accès à l'écrit pour tous.
Avant et dans le cadre de la formation tout au long de la vie, qui concerne le plus souvent les personnes déjà intégrées socialement, la lutte contre l'illettrisme s'affiche désormais comme une priorité nationale à laquelle n'échappent pas les régions indocéanes.
« Je pense donc je suis » disait Descartes pour rendre compte de l'émergence de l'animal raisonnable que devient l'homme dès le moment où il intègre sa pensée. Aujourd'hui il est sans doute plus approprié de dire « je lis donc je suis » pour situer la norme à laquelle est assujetti tout candidat à l'humanité, pour ne pas dire à la citoyenneté.
Notre communication rend compte de l'expérience mise en œuvre dans une petite île de l'océan Indien, Rodrigues, pour que sa population majoritairement illettrée ne reste pas en marge d'une société où la maîtrise de l'écrit devient la condition majeure de l'insertion sociale.

Edith LECOURT
Université de Paris 7
Cultures et musiques de l'océan Indien : rencontres sonores interculturelles

Il s'agit d'une situation de rencontre à partir du sonore, dans le non-verbal. La « communication sonore » est un protocole d'analyse de la relation à partir du sonore (bruit, son, musique), sous la forme d'improvisations totalement libres, en petit groupe, alternant avec des moments de verbalisation afin d'analyser le processus qui se met en place dans le groupe. Cette situation ne demande aucune formation ni connaissance musicales. Elle est utilisée pour la recherche, mais aussi dans des applications de musicothérapie (patients ayant des difficultés de communication verbale, ou difficultés relationnelles, situations interculturelles, etc.)
Ce workshop cherche à analyser l'incidence de la culture à ce niveau non verbal de la communication.

Thierry MALBERT et Gisèle RIZZO
Université de La Réunion

La relation famille-école et les pratiques éducatives familiales en situation d'interculturalité : le cas de l'île de La Réunion

A La Réunion, les deux instances principales de socialisation que sont la famille et l'école ont connu depuis les années 70 de profondes transformations.
L'évolution de la société conduit peu à peu à mettre en place de nouveaux rapports entre la famille et l'école. Quelle est l'évolution de la relation famille-école ? Quelles sont les nouvelles relations qui se créent entre ces deux instances de socialisation ? Quelle place et quelle fonction assure la famille dans le champ de l'éducation scolaire des enfants ? Quels rôles jouent ou tendent à jouer les parents ?
Après avoir présenté la relation famille-école « lontan », nous porterons notre attention sur la relation famille-école et les pratiques éducatives familiales actuelles.
Notre recherche, menée à partir d'une enquête quantitative, porte sur 3800 questionnaires réalisés auprès des élèves de 5e scolarisés dans 30 collèges de La Réunion.
Les résultats aborderont différentes thématiques : l'enfant et son rapport à l'école, les parents et leur rapport à l'école, les relations intrafamiliales ainsi que les activités extrafamiliales.
Dans le cadre de cette étude, une lecture interculturelle sera faite des données recueillies.

Muriel NICOT-GUILLOREL
Doctorante – Université de Rennes

L'appropriation de l'écrit en contexte scolaire bi(pluri)lingue : la situation de Madagascar. Des acquisitions des élèves en malgache et français aux pratiques d'enseignement

- Les acquis des élèves au travers de l'évaluation PASEC VII : les résultats obtenus en **CP2**
- Le malgache et le français : deux langues linguistiquement fortement contrastées.
- Productions écrites des élèves : découverte progressive du principe alphabétique dans les deux langues en CP2 avec une étape particulière relevée, liée à la contrainte orthographique malgache (orthographe transparente reposant sur la régularité CV) : pourraient être insérées dans cette partie des écritures enfantines scannées dans les deux langues (avec illustration notamment du transfert L1 à L2 dans la recherche de l'écriture orthographique des mots isolés en français) (Cf. *Psychogenèse de l'écrit* : Ferreiro, Jaffré, etc.)
- Résultats à moduler en malgache en fonction de l'implantation des écoles en Imerina ou en dehors de l'Imerina. Discussion autour de la notion de langue de référence à Madagascar et prise en compte possible des variantes dialectales.
- Résultats contrastés des acquis des élèves en malgache et en français : meilleurs en langue première qu'en langue seconde mais pointant pour les deux langues des difficultés de compréhension de l'écrit. Ce qui interroge les pratiques de classe relatives à la lecture compréhension.
- Extraits filmés dans les classes sur les activités de lecture en CP2.
- Dires d'enseignants sur l'apprendre à lire (séances d'auto-confrontation) et invariants repérés.

Discussion, conclusion : Nécessité de développer une réflexion spécifique sur les apprentissages fondamentaux dans les contextes d'enseignement extrêmes, quelle que soit la langue utilisée pour découvrir l'écrit. Vers une socio-didactique de l'écrit ?

Yves Lucien RABARISOLONIRINA
Doctorant en Sociologie, Université d'Antananarivo

Approche structurelle et fonctionnelle des établissements scolaires de la circonscription scolaire d'Ambohidratrimo

La présence des sociologues dans l'élaboration de la planification d'un système éducatif implique :

- Le changement de la pédagogie élitiste en une pédagogie populaire. En effet, la planification de l'enseignement sur la déperdition scolaire ne signifie-t-elle pas la reconsidération de la masse majoritaire en tant que force productive mal exploitée ?
- La considération de la déperdition scolaire non pas comme une incapacité purement individuelle mais également et surtout comme le résultat d'un déséquilibre social entre le contenu de l'enseignement et le niveau social de l'élève.
- L'établissement d'un lien dialectique entre l'école et la société. Le mal de la plupart des pays du Tiers Monde c'est d'avoir conçu l'école comme un luxe inutile sans rapport avec les autres activités de la société.

Russel RABEMANANJARA et Rindra RAHENINTSOA
Université d'Antananarivo

La culture de performance consensus d'intercompréhension culturelle au sein d'une entreprise

Pour un pays comme Madagascar, l'entreprise franche est une manifestation de la mondialisation. La délocalisation est dictée par la recherche du profit et de rentabilité. De ce mode de production découle la culture de performance.
Le présent article a pour objectif d'analyser les fonctions et impacts de la culture de performance sur l'intercompréhension entre les cadres étrangers et le personnel local d'une entreprise franche. La culture de performance, cadre de référence au sein d'une entreprise franche, devient aussi une sorte de passerelle entre la culture étrangère véhiculée d'une part par les opérateurs et cadres étrangers, et d'autre part par la culture malgache du personnel local.
Dans notre recherche, nous allons faire une étude historique de la perception des Malgaches du travail, ensuite, nous effectuerons une analyse compréhensive et comparative des différentes cultures en présence afin d'identifier les complémentarités et les contradictions. Pour terminer, nous avancerons des propositions pour une meilleure compréhension interculturelle.

Russel RABEMANANJARA et Manitriniony Vololonirina RASOLONJOHARY
Doctorants – Université d'Antananarivo
Processus d'assimilation musico-culturelle dans la pratique religieuse

La musique constitue un élément culturel important dans la vie religieuse. Avant, l'église chrétienne avait exclusivement ses spécificités musicales. Cependant, la récupération des nouveaux rythmes musicaux semble plus que jamais nécessaire en vue de redynamiser les expériences religieuses. Cette recomposition a permis à l'église d'attirer des nouveaux adeptes, de construire une nouvelle image de la religion en satisfaisant des besoins culturels auparavant délaissés. On peut dire que c'est un processus de sacralisation de la musique profane par l'église chrétienne, en adoptant certains éléments relatifs à la musique tels que le rythme, les instruments et autres.
Cette étude sera focalisée sur l'analyse de ce processus d'assimilation, par l'église, des éléments musico-culturels profanes (locaux et étrangers). En première phase, il s'agit de procéder à une sélection des tendances musicales. Puis, nous allons entamer l'étude des facteurs d'épurations et de filtrage pour aboutir à l'assimilation. Ces différentes phases permettent l'assimilation dont l'aboutissement contribue à l'intercompréhension culturelle.

François RAJAOSON
Université d'Antananarivo
Approche diachronique du travail à Madagascar

L'approche diachronique du travail à Madagascar constitue une piste de réflexions pertinentes sur l'intégration progressive de cette Grande Ile de l'océan Indien dans l'économie internationale.
L'apparition du salariat dans une société esclavagiste au XIXe siècle, à la suite de la présence des missionnaires chrétiens, a préparé la mise en place du système colonial.
L'abolition de l'esclavage en 1897, exigence du dispositif colonial pour optimaliser l'économie de traite, a eu des retombées sur l'histoire du travail à Madagascar.
L'exploitation économique dans le contexte colonial a débouché sur la genèse du syndicalisme malgache, comme contribution des travailleurs à la lutte de libération nationale.
Le développement du secteur informel et l'implantation des zones franches dans le cadre de la mondialisation actuelle, véhiculent une nouvelle dimension dans l'approche du travail à Madagascar.
La communication comportera les trois volets complémentaires ci-après :
- Aperçu historique sur le travail à Madagascar
- Dispositif colonial et genèse du syndicalisme
- Travail et mondialisation.

Rado Nirina Agnès RAKOTOMALALA et Andry Fanantenana RABEARIMISA
Doctorants en Sociologie - Université d'Antananarivo
Adolescence, identité et polyculturalité

L'identité, reflet au niveau individuel du système de valeurs de la société, est le résultat de la socialisation et de l'éducation qu'un individu a reçu.
Dans le cadre de la problématique globale de ce colloque qui consiste à savoir comment améliorer la compréhension d'autrui au sein de l'interculturalité, notre travail va s'orienter vers les confusions que peuvent engendrer les conflits entre les valeurs, les normes et les modes de transmission apportés par le métissage et la polyculturalité.
Deux caractéristiques principales de la notion d'identité seront particulièrement investies chez des adolescents issus d'un lycée français de la capitale :
- l'essence du Soi ou la façon dont les jeunes se définissent eux-mêmes : leur estime de soi (rapport entre les aspirations, les réalisations et l'approbation sociale chez l'individu), leur conscience de soi, leur présentation de soi et surtout la dysfonction engendrée par l'écart senti par le sujet entre la bonne image qu'il désire projeter et le reflet que les autres lui revoient.
- l'appartenance sociale : leur personnalité de base, leur catégorie sociale, leur groupe de référence et leur appartenance sexuelle.
Nous terminerons ce travail par des commentaires sur des moyens réalisables ou perfectibles à court terme dans un pays comme Madagascar et qui permettent d'atténuer les tensions vécues par les adolescents dans la construction de leur identité.

Guillaume Andriamitsara RANAIVOARISON
Université d'Antananarivo
Socio-anthropologie des organisations interculturelles. Cas des pratiques identitaires Antakarana

Un cas parmi tant d'autres à Madagascar, l'ensemble des sociétés lignagères Antakarana ne fait pas exception quant à l'incursion de facteurs exogènes dans l'efflorescence et le durcissement des superstructures identitaires locales, cela au sein du berceau de l'avancée de la modernité et de la post-modernité. Les phénomènes accentués de migration instaurent et dynamisent des contextes relatifs de cohabitation interculturelle.
D'où semblent découler tensions intra et interlignagères, constitution de groupes de pression informels, rejets et alliances politiques, course au statut de leadership, amenuisement du statut d'appartenance de caste, changement de fonction du concept d'ethnicité, d'inter-ethnicité…
Les sociétés lignagères ne perdent pas pour autant leur équilibre sociétal en termes d'unité, de solidarité et d'harmonie. Au-delà des contradictions dans la base économique, elles ont une faculté rationnelle d'auto-organisation sur le plan interculturel dans la résolution des problématiques culturelles inter-identitaires et dans l'horizontalisation des objectifs de celle-ci avec ceux des initiatives organisationnelles exogènes.

Gil Dany RANDRIAMASITIANA
Directeur du CERES, Antananarivo

Le lien intergénérationnel : entre maintien des repères traditionnels et néo–palingénésie

Reposant sur la triangulation et l'interactionnisme symbolique, l'ethnométhodologie et l'individualisme méthodologique, cette livraison se propose d'élucider les causes et les effets des mutations qui s'opèrent au niveau des relations entre les parents et leurs progénitures dans un contexte largement façonné par la pluralité culturelle.
Nous avons mené une enquête en janvier 2008 dans un quartier qui est situé à une quinzaine de kilomètres de la capitale malgache sur l'axe sud–ouest. Tsararirina fait partie des huit quartiers de la commune rurale de Soalandy Ankadivoribe, district d'Antananarivo Sud, région Analamanga, province d'Antananarivo. Il s'agit d'un hameau de 500 âmes dont 200 ont moins de dix-huit ans. La population vit essentiellement de la riziculture, de l'élevage restreint de bovins et de volailles et du petit commerce. La rive gauche comporte peu de maisons traditionnelles, contrairement à la rive droite où s'entassent maisons traditionnelles et quelques constructions en dur. Ces deux rives sont spatialement dominées par des rizières et sont séparées par une route secondaire où circulent principalement conducteurs de bicyclettes, de taxis–brousses et piétons. L'électrification est très réduite, les infrastructures à usage public sont vétustes et extrêmement limitées : une école primaire publique ayant deux salles exiguës, une épicerie de taille moyenne… On n'y trouve pas de lavoir public, de toilette publique, de temple ou d'église des « religions officielles », de bureau de poste, de marché communal, de salles de divertissement, de dépôt de médicaments, de terrains de sport, etc.
L'échantillon porte sur une quarantaine d'individus informateurs, soit environ le dixième de la population totale, qui vit dans cet espace social de contrastes et de paupérisme ; le temps de la répétition lente et de l'impassibilité joyeuse semble y prédominer. Le choix a été guidé pour l'essentiel par le statut socio-économique des enquêtés et les caractéristiques des maisons considérées ici comme un « miroir social ».
Même si le modelage ancestral est prégnant dans l'établissement des relations intrafamiliales et intracommunautaires, on assiste depuis environ une décennie à l'émergence de liens pluriels, de stratégies individuelles. La perméabilité de cette microsociété mécanique, longtemps chaude et close, s'explique en grande partie par la coexistence pacifique et parfois conflictuelle de cultures différenciées. La jeune génération ose afficher sa distanciation et son identité désirée. Les fibres constitutives du lien social entre les générations deviennent polymorphes voire atypiques. Etre en société ou être soi-même, alterophilie ou alterophobie, telle est l'alternative qui se pose à beaucoup de Malgaches contemporains, surtout ceux de notre localité d'investigation.

Aurélien Raphaël RANDRIANANDRASANA
Doctorant
L'éclipse d'interculturalité, cas du Fitampoho du Menabe

Le pays Sakalava, potentiellement il est riche mais réellement il subit la famine, attire notre attention dans l'étude de l'interculturalité. Etant donné que notre étude se propose de dégager les faces cachées de la quotidienneté au-delà des occupations quotidiennes de la communauté, ce travail pose des questions comme suit. En effet, comment se fait la fonctionnalité de la communauté Hazomanga ? Autrement dit, notre étude aborde ici les questions de mécanisme de fonctionnement de la société actuelle derrière les modes de vie jugés comme de type normal. Comment se fait aussi l'incursion de la modernité dans ces villages ? Et quels sont les jeux des acteurs dans un contexte de la mondialisation. Pour ce faire, la stratégie mise en œuvre pour mener à bien notre investigation sera axée sur le fonctionnalisme, le structuralisme et l'individualisme méthodologique.

Allain Solofomiarana RAPANOEL
Université d'Antananarivo
Tradition et modernisme. La problématique de la malgachisation dans la réforme de l'enseignement à Madagascar

Le gouvernement malgache a défini dans le MAP (Madagascar Action Plan) que l'éducation fait partie des engagements prioritaires pour assurer le développement durable du pays. Aussi, à partir de l'année scolaire 2008-2009, des mesures ont-elle été prises afin d'apporter des réformes au niveau de l'enseignement dont les plus essentielles consistent à rallonger l'éducation fondamentale à sept ans et la malgachisation. Des questions se posent quant à la pertinence d'un téléchargement : Comment négocier avec le moindre mal une telle transformation ? Quelles seraient les stratégies éducatives à mettre en œuvre (pédagogie, contenu) dans sa réalisation ? C'est pour donner des pistes de réponses à ces questionnements que la présente communication essaie de fournir en proposant un tableau de la situation actuelle de l'enseignement, notamment dans un milieu rural enclavé, et d'avancer les idées de l'opinion publique, et de l'auteur en particulier, sur la malgachisation de l'enseignement

Bruno Allain Solofomiarana RAPANOËL
Université d'Antananarivo
Le poids du Moletry sur l'éducation des jeunes filles

Derrière des apparences « pro-genre » et la politique de l'Etat en matière d'éducation, l'attachement aux traditions engendre, dans certaines régions de l'île, des pratiques discriminatoires qui affectent particulièrement le parcours scolaire des filles, qui y enregistrent un taux de survie quasi-nul en cinquième année du primaire. Le Moletry, une donation de zébus et d'une somme d'argent aux parents contre la main de leur fille, en constitue une illustration parfaite. Pratique encore vivace dans la région du Nord–Ouest de Madagascar (SOFIA), il s'érige en une « marchandisation » de la jeune fille, au détriment de sa scolarisation, par les formes de négociation et de contractualisation de son montant.
Cet article, à travers des études de cas dans trois districts de la SOFIA, tente de lancer des pistes de réflexions sur la manière de faire évoluer les traditions vers le modernisme.

Jean RASAHISETRA et Rindra RAHENINTSOA
Université d'Antananarivo
Le syndicat, un champ de dialogue et de négociation entre employeurs et travailleurs pour une compréhension mutuelle

En ce troisième millénaire, le syndicat demeure mal compris, et par la suite, marginalisé dans les pays en voie de développement comme Madagascar. Pourtant, avec la poussée de la mondialisation, il est plus que jamais pertinent de revoir l'importance du syndicat, étant donné que des conflits liés au problème de différence culturelle sévissent souvent dans le monde du travail.
Nous focalisons essentiellement notre attention sur la situation du dynamisme syndical dans le monde des entreprises franches. Vu que ces dernières sont numériquement élevées et par le fait que la notion d'interculturalité est constamment mise à l'épreuve par les acteurs en présence. Dans le cadre du dialogue social, le syndicat se trouve dans une action qui vise à l'amélioration de la compréhension d'autrui. Et c'est dans cette optique que nous souhaitons construire l'esprit de cet article.

Henri RASAMOELINA
Université de Fianarantsoa

Communautés villageoises et groupes de parenté en milieu rural malgache. L'exemple du Sud-Betsileo Madagascar

L'étude des organisations et structures sociales permet de comprendre le fondement d'une société. Ce sont en effet ces structures qui expliquent en grande partie le comportement social de ses membres. Il est donc important de les connaître. Notre communication a pour objet d'étudier l'évolution de celles-ci dans le Sud-Betsileo sur les Hauts Plateaux malgaches. Nous parlerons surtout de la formation et de la persistance des communautés villageoises ainsi que des groupes de parenté qui les forment. Notre travail s'effectuera en prenant en compte l'histoire de la nation malgache jusqu'à aujourd'hui.

Denis RASOLOMANANA
Université d'Anatananarivo

Décrypter les faits de culture en spécifiant l'intégration de phénomènes introduits de l'extérieur à travers des observations faites dans la société malgache

Si la culture peut être définie en termes succincts comme la dimension de la vie de l'Homme quant à sa façon d'être et de vivre, ce champ offre à l'observation sociologique des images de différents types.
Nous nous proposons le décryptage des faits de culture qui participent à la caractérisation de l'Homme social dans le contexte actuel, en choisissant :
1- Les images sur la place de l'argent dans la vie sociale.
2- Le phénomène religieux et l'Homme social.
3- Des images sur la place de la problématique de la place de la femme dans la société.
Notre objectif sera de voir qu'en tant que reflets de l'évolution de la société globale, ces faits de culture intègrent en eux l'introduction de phénomènes procédant d'un espace extérieur. Ce qui nous emmènerait à une proposition de schématisation sur la détermination de l'image de l'Homme social par le processus d'intégration des phénomènes introduits de l'espace extérieur à son univers initial.

Manitriniony Vololonirina RASOLONJOHARY
Université d'Antananarivo

L'assimilation de la religion chrétienne, un moyen de reconstruction de l'identité culturelle malgache

Dans le cadre de la mondialisation où l'interculturalité est devenue un phénomène incontournable, l'acculturation de la modernité sur la tradition a provoqué des chocs culturels, voire des troubles de l'identité. A Madagascar, le rapport de domination favorisant le christianisme au détriment de la religion traditionnelle entraîne des troubles psychologiques individuels et sociaux, début de la perte de l'identité culturelle. Ceux qui sont devenus chrétiens ont quitté leurs traditions et se sont imprégnés dans la nouvelle conviction religieuse. Cependant, suite à cette crise identitaire, un grand éveil culturel apparaît et incite certains Malgaches à reconstruire leur identité culturelle perdue, tout en suivant la tendance interculturelle de la mondialisation. Ainsi, religion traditionnelle et religion chrétienne sont acceptées à être pratiquées ensemble sur le territoire On peut observer, lors de rituels malgaches tels que le tromba, le doany et autres, l'existence des éléments typiquement modernes et chrétiens (chants, prières croix, statue de la Vierge, etc.). Ce nouvel aspect de religion est une sorte de légitimation et de pérennisation de la culture traditionnelle malgache. Bref, l'objectif de cette étude consiste à analyser l'assimilation de la religion chrétienne dans la tradition malgache, en tant que dispositif thérapeutique susceptible de traiter les troubles identitaires et de revivifier la culture malgache, dans le but de l'intercompréhension culturelle.

Bodo RAVOLOLOMANGA
Université d'Antananarivo

Les Malgaches à La Réunion : dans leur résistance, ont-ils contribué à la construction identitaire de l'île ?

Du temps de la traite et de l'esclavage au XVIIIe et au XIXe siècles, un grand nombre de Malgaches envoyés de force à La Réunion ont fui l'habitation des maîtres pour gagner la forêt. La toponymie de l'Ile surtout dans les endroits escarpés, dangereux, n'ont-ils pas de noms malgaches ? Ces lieux de refuge comme lieux de mémoire véhiculent cette dure situation. La fuite vers la mer, le refus de l'acculturation sous différentes formes et d'autres traits culturels signent la résistance. Les engagés du XIXe siècle et les engagés Tandroy au début du XXe siècle, dans l'ambiguïté de leur titre, ne se sont pas laissés faire : ils se sont révoltés. Des mots créoles d'origine malgache sont toujours employés dans la langue usuelle de La Réunion. Des personnes, venues d'autres nations mais dominées par la dure servitude ont été avec eux. Ils constituent ce qu'on appelle « les Kaf » ou « Cafres ». Obligés de dialoguer pour la cohésion, ont-ils contribué à la construction de l'identité multiculturelle de La Réunion ?

Martial RAZAFINDRALAMBO
Université d'Antananarivo

La question culturelle du rapport au travail dans l'océan Indien. Historique du travail, lien social et stratégie des acteurs

Le travail s'est transformé avec le temps et a pris différentes formes et dimensions. Pour les clans et lignages, le travail faisant partie du système productif a pour finalité non la production en général mais la production et la reproduction du système social existant.
Différentes catégories d'emplois indépendants puis salariés sont apparues sous les royaumes et dans le cadre des concessions et des entreprises coloniales. La politique au service de l'économie néolibérale a chassé bon nombre d'individus des campagnes pour servir de main-d'œuvre non qualifiée aux entreprises ou exercer des petits métiers dans les villes.
A l'échelle de la mondialisation des économies et de la globalisation des échanges, la politique de relance des exportations a suscité la floraison d'entreprises franches et le recrutement d'ouvriers dans l'environnement immédiat de leurs zones d'implantation.
Si le travail dans ces zones franches permet aux ouvriers de tisser un lien social (mais à un degré moindre), ils se sentent tout de même isolés face au refus de dialogue par le patronat, à l'immobilisme de l'Etat et à la faiblesse des actions des syndicats.

Lolona Nathalie RAZAFINDRALAMBO
Université d'Antananarivo

Statut et stratégies d'alliance : comparaison entre deux groupes sociaux de hautes terres centrales de Madagascar

Avant l'abolition de l'esclavage, la société des Hautes terres centrales a été divisée en quatre catégories sociales bien distinctes. Le mariage entre catégories différentes n'a été autorisé que pour certains groupes hiérarchiquement élevés (hypergamie). Les anciennes catégories libres pratiquaient l'endogamie serrée. Seule cependant l'endogamie de statut continue de régir certaines alliances actuelles, permettant ainsi de revendiquer les anciens statuts datant de l'époque royale. A l'autre extrémité de l'échelle sociale se trouvaient les *andevo* (« esclaves »). Il ne leur a pas été permis d'avoir une famille, de même qu'ils n'avaient pas d'ancêtres. Actuellement, les descendants des anciens *andevo* ont constitué des groupes de descendance. Ils ont tout d'abord rejeté l'endogamie de groupe et de village, puis, au bout de quelques générations, des unions sont constituées au sein du même village : les voisins sont transformés ainsi en alliés puis en parents.

Sahondra ROBINSON
Université d'Antananarivo
Education et interculturalité

Le champ éducatif malgache n'échappe pas aux politiques (économique, sociale, politique, culturelle, éducative, etc.) de mondialisation. Depuis la conférence de Jomtien (mars 1990) à laquelle Madagascar a participé, une conception plus large de l'éducation, liée à la notion de démocratie, est apparue dans le pays, soutenue par divers bailleurs de fonds. Les politiques scolaires de ces deux dernières décennies entendent faire face aux exigences d'une mondialisation inéluctable mais le vécu quotidien réel des enfants et adolescents malgaches a-t-il été sérieusement pris en compte lors de l'élaboration de ces politiques scolaires ? Ces enfants et adolescents vivent aujourd'hui avec une mondialisation multidimensionnelle où les TIC sont devenues plus qu'un besoin. Quelle est la place de la culture locale au sein de toutes les cultures véhiculées par les TIC qui sont vigoureusement soutenues par les bailleurs et les organismes internationaux ? Par ailleurs, la multiplication des centres d'apprentissage de l'anglais et des établissements scolaires d'expression française, et le récent rejet de l'Eglise catholique qui compte des centaines d'écoles et collègues de la nouvelle politique de malgachisation de l'enseignement dans le cycle primaire renforcent l'hypothèse selon laquelle l'Interculturalité des économiquement aisés ne sera pas celle des économiquement pauvres. L'Interculturalité sera ainsi à l'image de la stratification sociale ou le capital symbolique participe activement au phénomène de reproduction.

Henri RODIN
Université d'Antananarivo
Musique populaire et marché interculturel

Le secteur florissant de la musique populaire à Madagascar s'appuierait sur des structures quasi occultes de production organisées d'abord par des **réseaux familiaux** regroupés dans et autour des marchés, contextes par excellence d'interculturalité car traditionnellement ouverts aux circulations d'informations culturelles et « culturantes ». La « défense d'une authenticité culturelle » ne semble pas être le concept organisateur de ces réseaux dont le souci comme partout ailleurs est la sauvegarde et l'extension d'un public.
Ainsi, en ce qui concerne les « grands groupes » dont la notoriété et les statistiques de « vente » sont connus, ce serait la recherche d'originalité – face à la concurrence - et non d'authenticité qui équilibrerait une trop forte adéquation aux exigences du « marché ».

Aurore SABOURAUD-SEGUIN
Centre de Psychotrauma - Paris
Troubles de l'identité et interculturalité

Le centre du psychotrauma s'est ouvert en 1995 pour répondre aux besoins des victimes des attentats survenus à Paris et plus généralement du soin des troubles post-traumatiques dans une volonté de proposer un accès aux soins à toute personne en situation de souffrance et de vulnérabilité. Chaque année, plus de 6200 consultations sont effectuées et 500 nouveaux patients accueillis.
De ce fait, nous voyons de plus en plus de personnes venant d'Afrique, victimes d'agressions physiques et sexuelles au décours d'arrestations politiques. Victimes d'événements traumatiques des plus graves, ces personnes ont dû fuir leur pays pour rester en vie, se retrouvent coupées de leur famille, ont perdu leur statut social, et doivent faire face aux troubles psychotraumatiques.
Existe-t-il des différences dans l'expression clinique de la souffrance et comment cela a modifié notre pratique thérapeutique ? Ces questions ont été nécessaires pour répondre au mieux à leur attente. « Soigner leur traumatisme » alors même que ces personnes restent en situation précaire et insécurisante (attente de statut de réfugié) est un défi constant pour le sujet comme le thérapeute.

Aurore SABOURAUD et Jean-Pierre HUDE
Institut de Victimologie - Paris
Thérapies d'Africains victimes de violences d'état

Les transformations identitaires suite aux traumatismes d'état et aux difficultés d'adaptation dans un milieu occidental : thérapies d'Africains ayant perdu leurs repères identitaires suite aux violences d'état dont ils ont été victimes.

Dominique TANIA RAZAFINDRATSIMBA
Université d'Antananarivo

Rapport au travail et rapport aux langues. Enquêtes auprès d'entreprises à Majunga

Les langues sont des outils de positionnements et d'appartenance sociaux. Nous sommes partie de l'hypothèse que le rapport aux langues impliquerait un rapport particulier au travail. En effet, les représentations et les compétences du sujet dans les langues en présence le positionnent inévitablement dans les relations qu'il construit – ou ne construit pas – au travail.
Des résultats d'enquêtes auprès d'entreprises à Majunga (mai 2008) nous permettront de mettre en évidence l'idée selon laquelle le rapport aux langues est un paramètre important dans les relations socioprofessionnelles. Si le malgache – marque d'ancrage identitaire solide – est associé à la sphère de sociabilité de l'individu, le français est plutôt lié à l'efficacité au sein de l'entreprise. Au-delà de cette description simplifiée, comme les langues sont des outils symboliques d'identité, de valorisation de soi, d'intégration, elles s'inscrivent dans des représentations de soi – image sociale, image professionnelle – dans des valeurs, des enjeux, des risques et des bénéfices éventuels de l'interaction. Dans cette perspective, le rapport aux langues pourrait s'inscrire dans les représentations et la construction de l'identité au travail.

Tsiadino Chaplain TOTO
Université de Toamasina

L'interculturalité musicale à la lumière de l'exemple malgache : jeux et enjeux

Les années 80 marquées par l'ouverture de Madagascar à l'économie libérale, mettant ainsi fin à des années d'un socialisme sans concession où tout est verrouillé par l'Etat, ont été également annonciatrices d'une aube musicale nouvelle où artistes et producteurs ont rivalisé d'imagination créatrice pour s'ouvrir à l'international, matérialisé, entre autre par le concept de *world music market*. A l'image d'un grand fleuve qui sait se nourrir de plusieurs sources pour ne pas tarir, les musiciens malgaches n'hésitent pas, eux aussi, à se nourrir de l'interculturalité musicale afin de donner et redonner force et vigueur à leur musique du terroir d'une part et, d'autre part de pouvoir rayonner dans les îles de l'océan Indien, notamment à Mayotte et à La Réunion.
L'interculturalité musicale ouvre les portes, illumine les visages, conjugue les différences et rapproche les cœurs. La tonalité vitale d'un peuple ne se mesure-t-elle pas, en dernière analyse, à l'aune du partage rythmique, le temps d'une voix, d'un morceau, de l'interculturalité musicale ?

Isabelle URDAPILETTA
Université Paris 8

Aspects culturels de l'image du corps, comparaison de la corpulence perçue et souhaitée d'adolescents guadeloupéens et métropolitains

Cette recherche vise l'étude de l'image du corps d'adolescents obèses ou normo-pondérés issus de cultures différentes. Quatre-vingts adolescents de culture guadeloupéenne ou métropolitaine ont été photographiés (P1), puis leur photographie a été modifiée via un programme informatique (corpulence amincie ou grossie aléatoirement). La tâche du sujet a consisté alors à modifier cette photographie présentée sur l'écran de l'ordinateur pour la faire correspondre à « ce qu'il pense être son image réelle » (P2) et à « ce qu'il souhaiterait être » (P3). La comparaison des trois photographies (P1, P2 et P3) pour les deux groupes de participants, met au jour l'influence de la culture sur la satisfaction corporelle, les adolescents guadeloupéens se souhaitant plus corpulents que les adolescents métropolitains. Nous discutons ces résultats au regard des théories sur les représentations sociales et la construction identitaire

© BTCR, novembre 2008

Université de La Réunion, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
15 avenue René Cassin, BP 7151, 97715 Saint-Denis Messag. Cedex 9
Tél. : 02 62 93 85 17 – Fax : 02 62 93 85 22
Web : http://www.univ-reunion.fr/universite/composantes/lettres/btcr.html

BTCR
Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications

LES INTERVENANTS

NOM	PRENOM	UNIVERSITE	EMAIL
ALLES-JARDEL	Monique	Toulouse	alles.monique@orange.fr
ANDRIAMALALA	Misa	Antananarivo	
ANDRIAMIARISETA	Andry	Antananarivo	andriamiariseta.as@gmail.com
ANDRIANMAMPIANIMA	Rajaona Lala	Diego Suarez	
ANDRIANAIVO-RAZAFIMANJATO	Victorine	Antananarivo	
ANDRIANASOLO	Laurent	Antananarivo	
ANDRIANTSEHENO	Marcellin	Antananarivo	
BAZIN	Sophie	Réunion	batiskaf@yahoo.fr
BLONDEL	Jean-Francis	Réunion	jfb24@wanadoo.fr
BRANDIBAS	Jacques	Réunion	jbrand@co.univ-reunion.fr
CASSAGNAUD	Josy	Mayotte	josy.cassagnaud@caramail.com
FONTAINE	Samuel	Réunion	samuel.fontaine@univ.reunion.fr
HAMON	Jean-françois	Réunion	jean-françois.hamon@univ-reunion.fr
HUDE	Jean-Pierre	Paris 8	hude.jp@orange.fr
LALA RATSARAHORISOA	J.S.	Diégo Suarez	
LATCHOUMANIN	Michel	Réunion	michel.latchoumanin@univ-reunion.fr
LECOURT	Edith	Paris 7	edith.lecourt@wanadoo.fr
MALBERT	Thierry	Réunion	malthier@wanadoo.fr
NICOT-GUILLOREL	Muriel	Rennes	nicot-tana@moov.mg
RABARISOLONIRINA	Yves Lucien	Antananarivo	
RABEMANANJARA	Russel	Antananarivo	
RAHENINTSOA	Rindra	Antananarivo	
RAJAOSON	François	Antananarivo	
RAKOTOMALALA	Agnès	Antananarivo	
RANAIVOSON	Guillaume	Antananarivo	
RANDRIAMASITIANA	Gil Dany	Antananarivo	gildanyr@hotmail.com
RANDRIANANDRASANA	Aurélien		aurelienr@psi.mg
RAPANOEL	Allain	Antananarivo	allain_rapanoel@yahoo.fr
RASAHISETRA	Jean	Antananarivo	
RASAMOELINA	Henri	Fianarantsoa	
RASOLOMANANA	Denis	Antananarivo	
RASOLONJOHARY	Vololonirina	Antananarivo	
RAVALOMANGA	Bodo	Toamasina	
RAZAFINDRALAMBO	Martial	Antananarivo	
RAZAFINDRALAMBO	Nathalie	Antananarivo	nlrazafi@malagasy.com
ROBINSON	Sahondra	Antananarivo	
RODIN	Henri	Antananarivo	sergehenri.rodin@gmail.com
SABOURAUD-SEGUIN	Aurore	Paris 8	aurore.sabouraud@wanadoo.fr
TANIA RAZAFINDRATSIMBA	Dominique	Antananarivo	razafindratsimba.tiana@gmail.com
TOTO	Tsiadino Chaplain	Toamasina	ttsiadino@yahoo.com
URDAPILLETA	Isabel	Paris 8	isabel.urda@univ-paris8.fr

NOTES